Le vent du large = Auf dem Genfersee

Autor(en): **Faesi, Hugues**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1938)**

Heft 8

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-778695

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

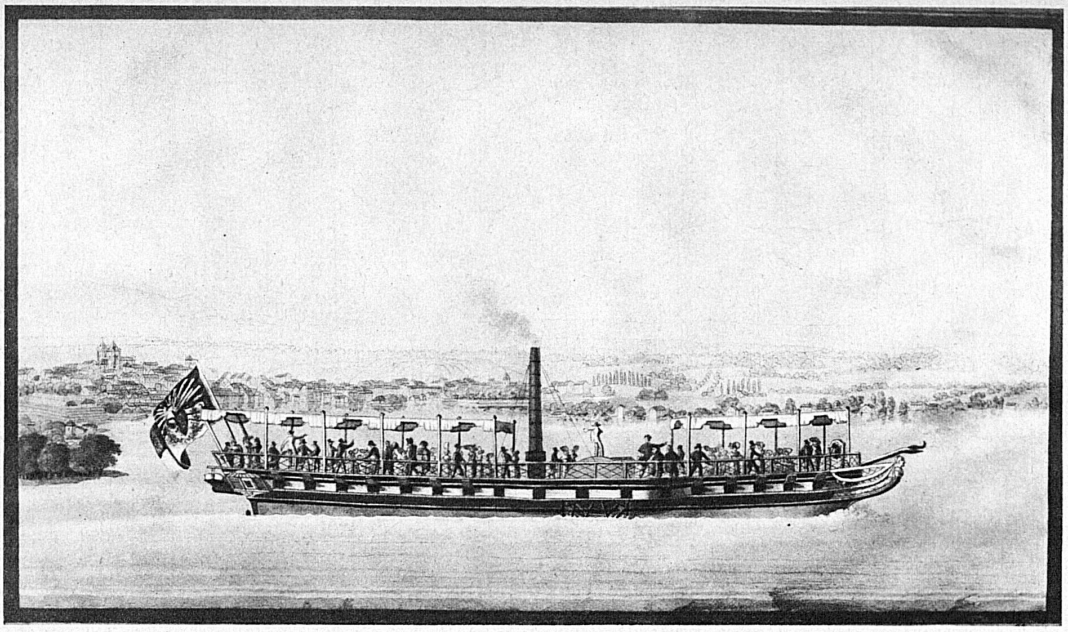
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le «Guillaume Tell», le premier bateau à vapeur sur le Léman et en Suisse

Der «Guillaume Tell» war das erste Dampfschiff auf dem Genfersee und in der Schweiz



Le vent du large

Loyalement, je vous avertis: c'est un charmeur sans scrupules. Il veut vous séduire et une fois qu'il aura réussi à implanter en vous la délicieuse inquiétude de l'aventure, il ne vous lâchera pas avant que vous ayez succombé à la tentation. Alors, en grand seigneur irrésistible, il vous livrera d'un seul coup toutes les joies visuelles, il liera pour vous une gerbe de souvenirs si amples, si beaux, que vous reviendrez.

Le vent du large vous attend là, où il se sait irrésistible: au sortir du tunnel de Grandvaux. Là, le Léman jette à vos pieds son panorama. C'est le plus beau du monde. Il est large, calme, épique, émouvant. Pour le comprendre, il faut aller respirer sa douceur et goûter la détente intégrale sur les bateaux qui le sillonnent.

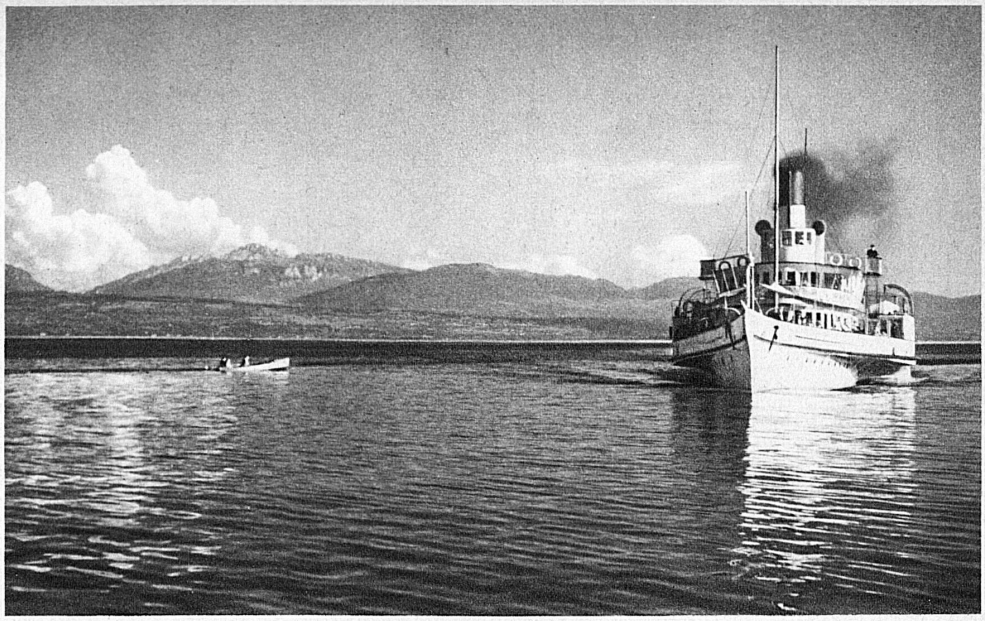
Nous y voici, à cette incomparable triplice: le vent du large, le Léman et les bateaux. On ne lui résiste pas. On se laisse emporter d'autant plus volontiers qu'elle a décidé de vous saouler les yeux, aujourd'hui. Le soleil fait danser les paillettes d'or sur l'écrin bleu du lac. Les montagnes s'estompent dans la brume diaphane et légère comme un pastel. Le paysage gorgé de chaleur étale ses charmes comme une belle femme à la plage. Allons, le vent du large promet fraîcheur et aventure. Par où commençons-nous? Un petit trajet d'une heure? Comment, vous voulez faire le tour du lac complet? C'est une longue randonnée de 14 heures, une croisière de quiétude sans risque de mal de mer, de roulis, de tangage et d'autres catastrophes.

Voyez comme il est beau, notre navire! Ne dirait-on pas un de ces yachts privés de multimillionnaire? Blanc comme les cygnes qui nous entourent au départ, élégant sans ostentation, les decks d'une propreté méticuleuse. Et ce confort discret, de bon augure pour un voyage au

bout du monde, ou presque: toucher la Suisse et la France, trois cantons romands: Genève, Vaud et Valais. N'oubliez pas de prendre votre manteau, rien de tel pour décourager les privautés incessantes que vous aurez à subir de la part du vent du large.

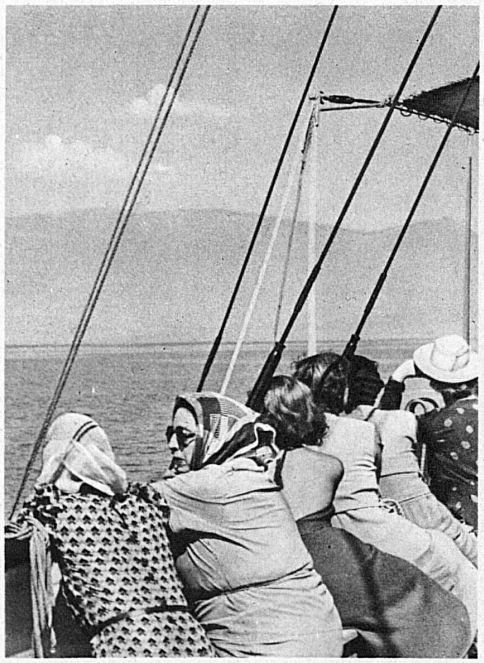
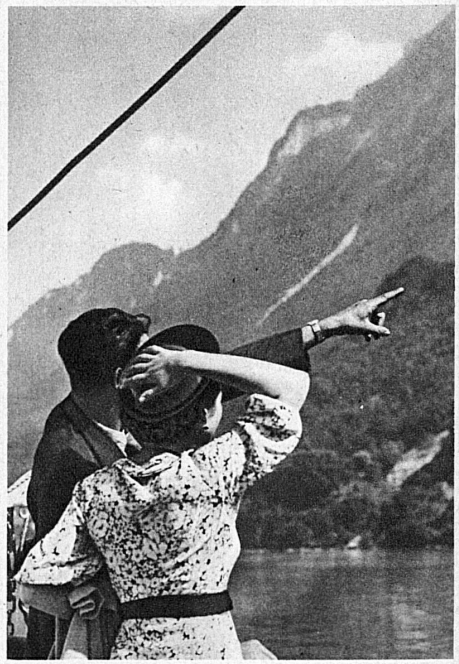
Un coup de sifflet. Le capitaine au long cours lémanique là-haut sur le pont de commandement a abaissé le levier de commande et déclanché une sonnerie dans le ventre du navire, dont le cœur commence à battre à coups réguliers. C'est un cœur géant aux muscles d'acier, sous constante surveillance. A chaque instant, on lui prend le pouls, on a l'œil sur sa température, on règle la pression artérielle de sa vapeur qui fait tourner les deux roues, dont les pales battent l'eau à un rythme égal. Dans sa cabine, le timonier conduit avec sérénité notre yacht de la Compagnie Générale de Navigation dont l'étrave laboure le Léman. Son large sillon d'écume nous suivra, plus fidèle que l'ombre. Tout d'abord un défilé de parcs et d'anciennes demeures patriciennes où l'histoire tissa jadis ses anecdotes: Coppet et la belle châtelaine Mme de Staël, dont l'exil attira plus tard Mme Récamier. Puis le château de Prangins, propriété du Prince Napoléon. Puis ce que Paul Budry appelle, avec son sens des notations précises et joyeuses: les petites villes de poche: **Nyon, Rolle,** et, par delà le vignoble de La Côte, **Morges,** retraite de l'illustre Paderewski, génie musical que n'effarouchèrent ni la politique ni ses conséquences.

Voici **Ouchy,** cité des pirates aux mœurs douces, faubourg pittoresque de Lausanne, ville de collines. Des collines, en voilà encore. Elles se donnent le bras pour rejoindre leurs glorieux cousins des Préalpes vaudoises. Mais ne courons pas plus vite que notre bateau. Savourons le défilé des vignes de Lavaux, où tant de vin fameux naquit près de tant d'eau. Des châteaux sont piqués dans le paysage des vignes: Châtelard, Glérolle au bord de l'eau, Tour de Marsens, Blonay, Châtelard-Montreux et le



Auf dem Genfersee

plus célèbre de tous, Chillon. Loin des châteaux dont ils évitent le contact, les villages antiques se serrent les coudes. Les habitants y ont la rondeur et la jovialité du paysage. Ils ne détestent au monde que deux choses: la précipitation et l'impôt sur le vin... **Vevey, Clarens, Montreux, Territet** festonnent de leurs hôtels et de leurs débarcadères fleuris en une éclatante fête de couleurs cette rive du plus beau lac du monde. Plus haut encore, deux loggias superposées surplombent le Léman: **Glion et Caux.**

Et la douceur se retrécit, s'amenuise, disparaît pour faire place à la sauvagerie: nous sommes en Valais, terre d'une plaine et de cent sommets où le soleil tape plus chaud, pour faire plaisir au « vieux pays ». **Bouveret.** Nous y dînerons, si vous le voulez bien. Sole au vin blanc? Fi donc! nous sommes au bord du Léman que diable! C'est ça, garçon, apportez-nous une bonne friture de perchettes et une bouteille de Dézaley.

Cet après-midi, nous rentrerons. L'horaire est si bien conçu que nous varierons notre parcours. Nous admirerons la rive suisse à distance. Et vers le soir, du bord du dernier bateau, vous verrez le coucher du soleil. Nous nous accouderons au bastingage et nous nous tairons. Nos yeux se saôuleront de cette vision d'or liquide et d'ombre farouche tissée dans les montagnes. Nous souperons à bord, et ce sera un petit festin. Par les hublots du salon, vous verrez le paysage se teinter de mauve et s'enfoncer dans la nuit. Vous me direz si le vent du large, le Léman et le bateau ont tenu parole, lorsque la première étoile au-dessus de la Dent d'Oche vous décochera ses œillades. Hugues Fæsi.